

27.05.2026 | 13:00-20:00 | BRUSSELS

Enabel 

EDUCATION IN TIMES OF CRISIS



YOUTH SPEAK OUT !

YOUTH SIDE EVENT | TEXTES SLAM

Goma

By Blessing Ngoy

Les passagers à destination de Goma, veuillez attacher vos ceintures.
Mesdames et messieurs, bienvenue à l'Est de mon pays,
la République démocratique du Congo,
Riche en énergie, en cobalt, en or, en rivières...
Riche en quasi tout, sauf en paix.
Seulement, je vous préviens.
Assurez-vous de préserver l'éducation de vos enfants, car les écoles ont été détruites.
Vous n'aurez peut-être ni eau, ni électricité.
Parce que depuis un an, Goma est tombée.
Et nous sommes en guerre.

Enfant, on me disait que les plus grands rêves se construisaient dans une petite chambre.
Enfant, on me disait aussi que tous les hommes ont droit à l'éducation et à la vie.
Dans mon lycée au Congo,
on disait que mon peuple avait obtenu son indépendance et sa liberté depuis 1960,
un certain 30 juin, grâce aux luttes menées par Patrice Lumumba.
Paix à son âme.
Et aujourd'hui, force est de constater que dans cette chambre,
mes rêves sont devenus des cauchemars, car on m'y viole toutes les trente minutes.
Qu'être éduqué et avoir la vie ne concernent pas tous les hommes.
Mais un seul.
Et que les mains coupées d'hier, sont les têtes tranchées d'aujourd'hui.

Hommes. Femmes. Enfants. Papy. Mamie. Koko. Noko. Kids. Kids. Kids. Enfants. Enfants. Enfants...

Chers passagers, notre voyage touche à sa fin.
Bien que turbulences, promettez-moi une chose :
Lorsque vous retournerez chez vous, agissez.
Car sinon, vous faites pire que nos agresseurs.
L'éducation est un droit. Et non un privilège.

Junior

By Daniel Bikindu Ditomene Ndongusie

Il a compris que dans ce monde beaucoup se perdent sur le trottoir.
Un jeune est perdu, mais il garde encore espoir, car il pense que pour lui l'espoir, c'est le pouvoir.
Je vous parle à la troisième personne du singulier, car son prénom c'est Junior.
La guerre à Goma lui a fait perdre son père et sa mère.
Errant dans les rues de Goma, il ne sait plus où aller car il a perdu ses repères.
À l'Est du Congo, il en a vécu des horreurs.
Ce n'est pas un récit que je vous raconte : des orphelins vivent dans la peur.
Junior est un garçon fort et courageux. Tu sais, Junior est du genre ambitieux.
Il a vu ses rêves tomber à l'eau à l'instant d'un coup de feu.
Voir la lumière ? Lui, il continue d'y croire, car une voix lui reconnaît que l'espoir, c'est le pouvoir.

Des armes à la place des stylos

By Cedrick Kabene

J'ai appris que le slam n'est pas qu'une question des rimes,
c'est plutôt une combinaison d'idées,
des mots et des rythmes.
C'est une expression des doutes, des peurs, des pleurs,
des passions, de rage, de la rage de tous ceux que je porte derrière moi.
La rage d'un enfant de Goma,
la frustration d'une enfant de Gaza,
la fureur d'une femme ukrainienne.
Je m'exprime de la part de tous ceux qui n'ont plus accès à l'éducation.
Ceux qui ont renoncé à leurs passions,
ceux qui ont vu leurs rêves s'écrouler sous les débris causés par les bombes,
et leurs espoirs s'effacer face aux crépitements des balles.
Je pense à tous ces petits à qui on a retiré les stylos et à qui on a donné des armes.
Toutes ces personnes qui n'ont même plus ceux sur quoi l'on crache.
L'éducation nous permet de voir le monde autrement.
De voir un monde plus grand.
Elle nous permet d'aspirer à un avenir plus beau,
un avenir plus haut,
un avenir plus rose.

Elikya

By Carmel Boyika

Parce que la crise fragmente.
Elle fragmente les pays...
Les familles...
Les repères...
Les croyances...
Mais aussi... et surtout... les jeunes. *(pause)*
Elle laisse parfois des morceaux de peur...
Des morceaux de silence...
Des morceaux d'enfance...
Qu'on ne retrouve jamais vraiment. *(pause plus longue)*
Et pourtant... au milieu de ces fragments...
Il y avait encore l'école.
Une salle de classe.
Un cahier.
Une voix qui explique.
Des rires...
Des amis...
Des jeux... *(respiration)*
Et parfois... Elikya.
Espoir.
Espoir.
Une raison de continuer. *(pause)*
Un espace... pour se reconstruire.

Push

By Ingrid Kwahou

I was three years old.
And for the first time...
I stood on my feet...
And Mama shouted with joy:
"She is ready for school!"
Ready?
Me?
At three years old?
Ha! (*Laugh*)
That day, unknowingly,
I had already started walking toward my destiny.
Before school, life was paradise.
Eat.
Sleep.
Rest.
Oh...sorry.
I forgot ...
And of course...
Olympic-level crying at midnight.
But school... school taught me there are tears heavier than a child's cries.
The loneliness hidden inside crowded classrooms.
The battles nobody sees.
And somehow between chalk dust and classroom noise between punishment and poetry between "Sit down!" and
"Well done!"
"Good morning Madame " (*slowly...*)
I fell in love with this new world of my life.
I understood School is not just a place.
School is life.
And maybe... life itself is school.
So I learned strength.
Not the strength of muscles.
The strength of carrying sadness without dropping your future...
I thought school was my shield.
But an iron flesh broke through my shield.
"Now that my shield is gone... what comes next?" Ruhhhhhmmm...
Then I remembered "School is hope."
Something irreplaceable you guessed !
The brain. My brain.
Your brain.
Our brains.
And here comes.
The birth of overcoming minds.

I want to be a bridge

By Aoi Shikina

Thank you for this opportunity.

I was born and grew up in Japan.

Going to school was "normal."

I worked at a cram school and loved watching my students grow.

Education gave me confidence. That's why I am here today as an exchange student.

I met Mays from Palestine. Her words from the SLAM moved me deeply.

She said:

"How can we live? Everything around us is full of death—the towns, the buildings, the plants, and the people."

She said her "desire" to find the answer is why she continues her education.

She told me that they are not "heroes" or "special survivors."

"We are just ordinary human beings," she said. "And we are a part of the world."

When I heard this, I felt a pain in my heart, but also a strong light.

A boy from Ukraine told me, "We need your voice."

I received their voices.

I want to be a bridge.

Now I want to share this all of you.

I want to tell the world that we are all connected.

We are all a part of the world.

Thank you.

Ces textes slam sont le fruit d'un atelier d'écriture slam dans le cadre du youth side event 'Education en temps de crises: parole aux jeunes!' organisé par Enabel le mercredi 27 mai 2026 et encadré par les slammers Ben Kamuntu et Nokabe. Ils sont soumis aux droits d'auteurs.

These slam poems are the result of a slam writing workshop held as part of the youth side event 'Education in times of crisis: Youth speak out!' organised by Enabel on Wednesday 27 May 2026 and led by slam poets Ben Kamuntu and Nokabe. They are protected by copyright.